

DE PEMBROKE A LA BAIE D'HUDSON.

V

MATTAWA.

L'éducation catholique a été d'abord entièrement confiée aux mains des sœurs de charité d'Ottawa qui ont eu dans leur classe jusqu'à 150 enfants, filles et garçons. En 1882 elles furent déchargées des petits garçons qui passèrent sous les soins d'un maître laïque. Ces religieuses tiennent aussi l'hôpital qui est une véritable providence pour cette multitude d'étrangers qui travaillent dans les chantiers ou sur la ligne du chemin de fer. Il ne se passe guère de semaine sans que quelques-uns de ces travailleurs tombent victimes de quelque accident. Tous, qu'ils soient en état, ou non, de payer leur pension, trouvent chez ces bonnes sœurs, un asile pour abriter leur infortune, et des mères pour soulager leurs souffrances. Dans une même année, l'hôpital a ouvert ses portes à 300 malades, et jusqu'à 22 lits s'y sont trouvés occupés en même temps. Les sœurs qui, aujourd'hui, exercent ici leur zèle dans les fonctions d'institutrices, de garde-malades et de sacristine pour l'entretien de l'église sont la sœur St Jean, supérieure, les sœurs St Alexis, Charbonneau, Ste Thècle et Marie Rose. L'église catholique mesure 80 pieds sur 30 ; elle s'élève un peu en dehors de la ville, du côté ouest de la Mattawan, sur le haut d'un plateau, dominée par une colline couverte de jeunes pins. Bâtie en brique, avec son clocher étincelant, sa cloche argentine, son intérieur bien fini, son jubé, son harmonium, son chemin de la croix, ses statues, son autel élégant, sa sacristie extérieure, elle fait beaucoup d'honneur à l'activité et au dévouement des Rév. P. P. Oblats dont le zèle religieux, du reste, opère tant de bien dans ces missions difficiles.

Sur ce plateau de sable et de gravier, où est construite la chapelle, circule à travers de jeunes pins clair-semés, un chemin